

CRYPTO-NEWS est un journal produit conjointement par une équipe d'Experts de Azojecasarl (Cameroun) et Zukulee (Canada). Il vise à vulgariser l'information sur la blockchain et les cryptomonnaies.

Les informations publiées ont un caractère purement éducatif et ne constituent en rien du conseil en investissement.

Edition n° 39 - Août 2026

CRYPTO-NEWS



Mieux s'informer et se former, pour bien investir dans les cryptos

Sommaire

MOT INTRODUCTIF	2
ACTUALITES DES CRYPTOMONNAIES	2
CONNAISSANCE DES CRYPTOMONNAIES	5
REGULATION ET VEILLE REGLEMENTAIRE.....	7
SITUATION DES MARCHES DU 1^{ER} AU 31 AOUT 2026.....	10
COIN DES INVESTISSEURS	13
PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION	16

Contacts: + 237-696-171-016

Site web: <https://azojecasarl.net/crypto-news/> & <https://zukulee.com/news>

Mail : cryptonewsazc@gmail.com

MOT INTRODUCTIF

Le mois d'août 2026 a été marqué par une forte accélération du marché des cryptomonnaies, soutenue par l'affaiblissement du dollar, la détente des rendements américains, l'amélioration des flux institutionnels et un environnement réglementaire plus favorable, permettant au Bitcoin de franchir plusieurs résistances et d'atteindre un sommet proche de 81 350 \$. La fin du mois a toutefois été plus volatile, sous l'effet d'un discours plus restrictif de la Fed à Jackson Hole, de la remontée des rendements obligataires et du regain des tensions géopolitiques et énergétiques autour de l'Iran. Le BTC a finalement clôturé autour de 78 550 \$, en hausse d'environ 25 %, tandis que les ETF Bitcoin spot ont enregistré près de 3,5 milliards de dollars d'entrées nettes et que la capitalisation globale du marché a progressé d'environ 16 % à 18 %.

L'actualité crypto du mois d'août 2026 a été marquée par une poursuite de l'intégration des actifs numériques dans la finance traditionnelle, avec le lancement par Standard Chartered du trading institutionnel au comptant de Bitcoin et d'Ether aux Émirats arabes unis, tandis qu'au Royaume-Uni, Hargreaves Lansdown a ouvert à ses deux millions de clients l'accès à neuf ETN crypto réglementés. Les investissements dans la blockchain ont également fortement rebondi en Asie du Sud-Est, atteignant 680 millions de dollars depuis le début de l'année, alors qu'en Europe Binance poursuit ses démarches pour obtenir une licence MiCA tout en maintenant une partie de ses activités auprès des clients européens. Enfin, l'écosystème Solana s'est distingué en captant 38,1 % des revenus mondiaux des applications blockchain en août, avec 143,23 millions de dollars générés, tandis que le FMI a confirmé que l'augmentation des avoirs en Bitcoin du Salvador ne provenait pas de nouveaux achats financés par des fonds publics.

Sur le plan réglementaire, le mois d'août 2026 a été marqué par la poursuite du renforcement de l'encadrement des actifs numériques en Europe, aux États-Unis, au Royaume-Uni et au Japon, avec une attention croissante portée aux stablecoins, à la DeFi et aux règles de conservation des cryptoactifs. En Europe, l'Allemagne a consolidé son avance dans l'application de MiCA avec 79 prestataires agréés, tandis que Bruxelles poursuit ses réflexions sur l'intégration des prêts et coffres DeFi dans le cadre réglementaire et que Revolut a confirmé le retrait de l'USDT pour ses utilisateurs européens après la fin de la période transitoire de MiCA. Aux États-Unis, les débats autour du CLARITY Act se sont intensifiés avec un vote procédural attendu au Sénat en septembre, tandis que la CFTC s'est dite prête à avancer sur de nouvelles règles même en cas d'échec du texte et que la SEC a transmis à la Maison-Blanche sa réforme des règles de conservation des cryptoactifs ; parallèlement, le Royaume-Uni prépare un nouveau mandat de la Banque d'Angleterre sur l'innovation et les stablecoins, et le Japon envisage une exemption fiscale pour certains stablecoins de type fiducie à partir de 2027.

Pour ce mois d'août 2026, notre rubrique « Connaissance des cryptomonnaies » met en lumière Flare (FLR), une blockchain de couche 1 compatible EVM spécialisée dans la fourniture décentralisée de données et l'interopérabilité entre blockchains. Grâce au FTSO, au State Connector et aux FAssets, Flare ambitionne notamment de rendre des actifs comme Bitcoin, XRP et Dogecoin utilisables dans la DeFi et de devenir une infrastructure clé de l'économie décentralisée.

Pour les investisseurs crypto, août 2026 a été marqué par un fort rebond du marché, avec un Bitcoin en hausse d'environ 25 %, des flux soutenus vers les ETF et de solides performances d'Ethereum, Solana et XRP, tandis que la DeFi, les actifs réels tokenisés et les dérivés décentralisés ont concentré l'attention. En parallèle, les avancées réglementaires aux États-Unis, en Europe, en Asie et en Afrique confirment une institutionnalisation croissante du secteur, même si le marché reste très dépendant de la liquidité, de la politique monétaire américaine et du niveau de levier.

Nous vous souhaitons une excellente lecture de ce trente-neuvième (39^e) numéro de « Crypto News AZC » et rappelons à nos lecteurs l'importance de suivre attentivement les principaux indicateurs macroéconomiques influençant le marché crypto, notamment : (i) le taux d'inflation ; (ii) le taux de chômage

; (iii) les décisions de politique monétaire de la Réserve fédérale américaine ; et (iv) la croissance économique mondiale. Plus que jamais, les évolutions géopolitiques, réglementaires et institutionnelles continueront d'influencer la trajectoire des actifs numériques. Et surtout, n'oubliez jamais que : « la finance de demain ne se contentera plus de circuler sur Internet : elle sera programmable, tokenisée et nativement inscrite sur la blockchain. Ceux qui la comprennent aujourd'hui construiront les marchés de demain ».

ACTUALITES DES CRYPTOMONNAIES

Standard Chartered lance le trading au comptant de Bitcoin et d'Ether aux Émirats arabes unis

La banque Standard Chartered, a lancé le trading au comptant de Bitcoin et d'Ether pour ses clients institutionnels aux Émirats arabes unis (EAU) via son entité réglementée du Centre financier international de Dubaï (DIFC).

Grâce à cette initiative, Standard Chartered devient la première banque mondiale à proposer le trading institutionnel d'actifs numériques dans la région.

Les clients institutionnels éligibles peuvent accéder au trading au comptant de Bitcoin (BTC) et d'Ether (ETH) via les canaux de trading électronique de Standard Chartered, intégrés aux plateformes existantes de la banque.

D'autres entreprises et plateformes de trading de cryptomonnaies sollicitent également les autorisations réglementaires nécessaires pour proposer des actifs numériques aux EAU. C'est le cas notamment de la plateforme de trading Capital.com, qui a annoncé avoir obtenu une licence d'actifs virtuels auprès de l'Autorité des marchés de capitaux (CMA) du pays, et de la banque Revolut, qui a reçu un accord de principe de l'Autorité de régulation des actifs virtuels de Dubaï pour proposer des services liés aux cryptomonnaies dans la région.

Le Sud-Est asiatique enregistre une reprise de la finance en cryptomonnaies

Après un repli en 2025, les investissements dans le secteur de la blockchain dans le Sud-Est asiatique ont rebondi. Cette reprise est principalement due à la concentration des capitaux des investisseurs sur les services financiers en cryptomonnaies et les entreprises plus matures.

Selon un récent rapport de la plateforme d'intelligence de marché Tracxn, les entreprises blockchain ont levé 680 millions de dollars depuis le début de l'année, soit plus du double des 319 millions de dollars levés sur l'ensemble de l'année 2025.

Les services financiers en cryptomonnaies ont été les principaux bénéficiaires de cette tendance en 2026, avec 498 millions de dollars répartis sur 19 levées de fonds, soit une augmentation de 48,4 % sur un an. Les plateformes de tokenisation suivent avec 114 millions de dollars, tandis que les plateformes de développement d'applications décentralisées ont attiré 77 millions de dollars.

Géographiquement, le marché des investissements en cryptomonnaies dans le Sud-Est asiatique se concentre essentiellement à Singapour.

La cité-État représente 82,5 % des 6,2 milliards de dollars de financements cumulés dans la blockchain dans la région et abrite 2 285 des entreprises suivies, selon Tracxn. Jakarta, en Indonésie, est le deuxième centre de financement le plus important, représentant seulement 3 %.

Binance maintient ses clients européens via une voie alternative

Le statut réglementaire de Binance au sein de l'Union européenne est devenu flou depuis le 1er juillet, date à laquelle la plateforme n'avait pas encore obtenu sa licence au titre du règlement MiCA (Markets in Crypto Assets Regulation). Bien que ce règlement établisse un cadre commun pour les prestataires de services de crypto-actifs, Binance affirme avoir continué à servir et à intégrer certains clients dans les 27 pays membres grâce à des mécanismes qu'elle juge conformes à la réglementation en vigueur.

Le règlement MiCA exige que les prestataires de services de crypto-actifs obtiennent une autorisation auprès d'un régulateur d'un État membre de l'Union européenne. Une fois approuvée, cette licence permet de fournir les services concernés sur d'autres marchés de l'UE grâce au système de passeport européen, un avantage dont bénéficient déjà Coinbase et d'autres concurrents agréés.

Selon un article de Bloomberg, s'appuyant sur des déclarations de sources proches du dossier, la plateforme aurait eu recours à la disposition relative à la sollicitation inversée, un mécanisme autorisant certains services lorsqu'un client prend l'initiative de contacter une entreprise non autorisée. Binance interprète cette disposition comme lui permettant d'intégrer de nouveaux utilisateurs qui recherchent spontanément la plateforme, plutôt que d'acquérir des clients par le biais de campagnes marketing ciblées en Europe. La portée de cette interprétation dépend de la réglementation applicable et de l'évaluation des autorités de régulation.

L'entreprise aurait également acheminé certaines transactions de clients basés dans l'UE via une entité située à Abou Dhabi, où elle opère sous un cadre réglementaire différent. Selon le rapport, ces structures lui ont permis de conserver une partie de son activité européenne pendant qu'elle sollicite l'autorisation MiCA dans un autre État membre, bien que leur portée et leur validité puissent dépendre de l'interprétation des autorités de régulation nationales.

Dans un communiqué, Binance a affirmé se conformer à la réglementation des juridictions où elle opère et maintenir son engagement à long terme envers le marché européen. La plateforme a ajouté qu'elle travaille activement à l'obtention de l'autorisation MiCA, qu'elle juge nécessaire pour offrir un service cohérent, réglementé et fiable sur l'ensemble du marché de l'UE.

Les restrictions réglementaires européennes n'ont pas substantiellement modifié la position mondiale de Binance en tant que première plateforme d'échange de cryptomonnaies. Les données de Kaiko, citées par Bloomberg, indiquent que la plateforme représentait plus de 45 % du volume mondial des transactions au comptant à fin août, une part qui témoigne de son

importance malgré les obstacles rencontrés dans l'UE.

La plus grande plateforme d'investissement pour particuliers du Royaume-Uni ouvre l'accès aux ETN crypto

Hargreaves Lansdown, la plus grande plateforme d'investissement pour particuliers du Royaume-Uni avec deux millions d'investisseurs, propose désormais neuf ETN (Exchange Traded Notes) en bitcoin et ether, revenant ainsi sur sa position moins d'un an après avoir mis en garde ses clients contre les investissements en cryptomonnaies.

Parmi ces nouveaux produits figurent ceux d'iShares (BlackRock), CoinShares, WisdomTree, 21Shares, Invesco et Bitwise, avec des frais annuels allant de 0 % à 0,35 %, a annoncé la société jeudi.

Cette décision intervient moins d'un an après que la plateforme a déconseillé aux investisseurs particuliers d'investir dans les cryptomonnaies et onze mois après la levée par l'autorité britannique de régulation financière de son interdiction de quatre ans sur les ETN crypto pour les particuliers.

Hargreaves Lansdown, qui gère plus de 200 milliards de dollars d'actifs, a déclaré que l'évolution de la réglementation britannique lui permet désormais de proposer des produits d'investissement en cryptomonnaies réglementés, tout en exigeant de ses clients qu'ils comprennent les risques avant toute transaction.

Avant d'autoriser les investisseurs à négocier, Hargreaves Lansdown exige que les nouveaux acheteurs remplissent un questionnaire d'évaluation d'adéquation et attendent 24 heures avant tout achat. La Financial Conduct Authority (FCA) a levé son interdiction sur les ETP de cryptomonnaies en octobre et exige désormais des entreprises qu'elles évaluent si leurs clients particuliers possèdent les connaissances nécessaires pour comprendre les risques associés aux ETN de cryptomonnaies, notamment le risque de perte totale de leur investissement.

Cette décision est importante car Hargreaves Lansdown propose à deux millions de clients un accès au Bitcoin et à l'Ether via un service

d'investissement traditionnel, et non via une plateforme d'échange de cryptomonnaies.

Le Salvador n'a pas utilisé de fonds publics : FMI

Le FMI a déclaré dans un communiqué que les documents fournis par les autorités salvadoriennes confirmaient que les économies provenaient de dons privés. Par conséquent, l'augmentation de la participation du Salvador ne reflétait pas des achats supplémentaires de bitcoins financés par des fonds publics.

Le FMI a également annoncé que la propriété majoritaire et le contrôle opérationnel du portefeuille Chivo avaient été transférés à un opérateur privé, tandis que le gouvernement conservait une participation minoritaire et la responsabilité de la conservation. Il a ajouté qu'aucune autre accumulation au-delà des dons documentés n'était prévue. Cette explication fait référence à la façon dont la participation du Salvador a augmenté après le premier examen suivant l'annonce par le pays, en novembre 2025, de l'achat de 1 090 BTC d'une valeur de 100 millions de dollars, ravivant les doutes quant à sa conformité avec son programme de 1,4 milliard de dollars du FMI.

Cette institution financière assure que le Salvador n'a pas utilisé de ressources publiques pour accumuler des bitcoins après le premier examen du programme de financement avec le Fonds monétaire international (FMI) en juin 2025.

SOLANA domine le marché des applications blockchain avec 38,1 % de revenus

Solana s'est hissée en tête des revenus des applications blockchain en août, générant 143,23 millions de dollars et captant 38,1 % du total mondial. Les données montrent que les

applications enregistrées sur l'ensemble des chaînes ont généré 375,53 millions de dollars au cours du mois, un chiffre où le réseau surpasse largement ses principaux concurrents.

La plus importante contribution individuelle provient de Pump.fun, la plateforme de lancement de memecoins. Les rapports couvrant différentes périodes de mesure situent le chiffre d'affaires d'août entre 42 et 51 millions de dollars.

Axiom, un outil de trading utilisé par les opérateurs on-chain, a contribué à hauteur d'environ 24 millions de dollars. FOMO a généré environ 14,6 millions de dollars, tandis que Collector Crypt a contribué à hauteur d'environ 9,7 millions de dollars, formant ainsi un second groupe d'applications qui a diversifié les revenus au-delà d'un seul service.

Le portefeuille Phantom a généré environ 6,6 millions de dollars, et Jupiter, l'agrégateur d'échanges décentralisé qui dirige les transactions vers les pools de liquidités de Solana, a ajouté environ 6,2 millions de dollars. Ces deux chiffres sont inférieurs à ceux de Pump.fun et d'Axiom, mais ils démontrent que les portefeuilles et les outils d'exécution de transactions ont également contribué aux revenus.

La composition des résultats offre une double interprétation pour l'écosystème. D'une part, Solana dispose d'applications capables de générer des revenus importants et d'attirer une activité intense ; d'autre part, l'importance de Pump.fun et d'autres services liés aux memecoins révèle qu'une part significative des performances dépend d'un segment particulièrement dynamique.

CONNAISSANCE DES CRYPTOMONNAIES

Alors que la plupart des Blockchain peinent à accéder de manière fiable aux données du monde réel et aux événement cros-chain, Flare(FLR) se positionne comme une couche d'infrastructure qui intègre nativement cette capacité.

Flare (FLR) est une blockchain de couche 1 compatible avec la machine virtuelle Ethereum (EVM), spécialisée dans la fourniture décentralisée de données. Elle se présente comme « la blockchain des données », conçue pour offrir aux contrats intelligents un accès sécurisé et décentralisé à des informations

externes, qu'elles proviennent d'autres blockchains ou du monde réel. Son ambition est double : d'une part, devenir une infrastructure de données fiable pour les applications décentralisées ; d'autre part, permettre aux actifs de chaînes dépourvues de contrats intelligents, comme Bitcoin, XRP ou Dogecoin, d'être utilisés dans la finance décentralisée (DeFi) via un système de « FAssets ».



Illustration

HISTORIQUE

Le projet Flare a été fondé en 2019 par Hugo Phillion, Sean Rowan et Nairi Usher sous le nom de Flare Networks. Dès l'origine, l'équipe a ciblé un manque structurel dans l'écosystème blockchain : la difficulté d'intégrer des données externes de manière sécurisée sans recourir à des oracles centralisés. En décembre 2020, Flare a réalisé un instantané (snapshot) des portefeuilles XRP, promettant un airdrop du jeton initialement baptisé Spark, renommé ensuite FLR. Après plusieurs reports et le lancement du réseau canari Songbird en 2021 pour tester les mises à niveau, le réseau principal Flare a été mis en service en juillet 2022.

Cofondateur et directeur général de Flare, Hugo Phillion est un ancien professionnel de la finance formé à l'**Imperial College** de Londres. Son parcours dans les services financiers l'a conduit à identifier le besoin de données décentralisées comme préalable à l'adoption massive des contrats intelligents.

FONCTIONNEMENT

Flare a une capacité à fournir des données décentralisées aux contrats intelligents via des protocoles natifs.

Principales caractéristiques techniques

Flare se distingue par deux protocoles natifs intégrés au cœur du réseau :

* Flare Time Series Oracle (FTSO) : il fournit des données de prix et de séries temporelles

décentralisées. Les détenteurs de FLR peuvent déléguer leurs jetons à des fournisseurs de données, qui soumettent des estimations. Le protocole agrège ces données et récompense les fournisseurs fiables, créant ainsi un oracle natif, sans dépendance à un service externe comme Chainlink.

* State Connector : ce mécanisme permet de vérifier, de manière décentralisée, des événements provenant d'autres blockchains ou de sources Web2, par exemple l'inclusion d'une transaction ou la confirmation d'un paiement. Il s'appuie sur un ensemble d'attestateurs indépendants pour prouver la validité d'une information, ce qui rend possible l'émission de FAssets adossés à des actifs externes.

Le réseau utilise un consensus inspiré d'Avalanche (Snowman++), optimisé pour la rapidité, la faible consommation énergétique et la sécurité, avec des frais de transaction réduits. La compatibilité EVM permet aux développeurs de déployer facilement des applications Solidity existantes.

Gouvernance

Flare dispose d'une gouvernance communautaire basée sur le jeton FLR. Les détenteurs peuvent voter sur des propositions d'amélioration (Flare Improvement Proposals, FIP) concernant les paramètres du réseau, les mises à niveau et l'allocation de ressources. La délégation des jetons à des validateurs et à des fournisseurs de données FTSO confère un pouvoir de vote proportionnel. La Flare Foundation conserve temporairement un rôle de coordination, mais la feuille de route prévoit une décentralisation progressive.

Avantages

* Oracle natif intégré : contrairement à la plupart des blockchains qui dépendent d'oracles tiers, Flare intègre la fourniture de données comme fonction de base du réseau.

* Interopérabilité étendue : les FAssets permettent d'utiliser des bitcoins, des XRP ou des dogecoins dans des protocoles DeFi sans confiance.

* **Compatibilité EVM** : intégration facile pour les développeurs Ethereum.

* **Frais faibles et scalabilité** : le consensus choisit un débit élevé et des coûts minimes.

* **Sécurité économique** : les données et les actifs externes sont sécurisés par des mises en jeu de FLR, alignant les intérêts des participants.

Offre en circulation

L'offre en circulation du jeton FLR est d'environ 56 milliards de jetons, sur une offre maximale initiale de 100 milliards. Selon les conditions de marché, la capitalisation boursière de Flare se situe approximativement entre 700 et 900 millions USD, le cours du FLR oscillant autour de 0,015 à 0,02 dollar.

UTILITE ET FONCTIONNALITES

Le jeton FLR est au cœur de l'écosystème. Il sert à :

- * payer les frais de transaction sur le réseau ;
- * participer au staking et à la délégation pour sécuriser le réseau ;
- * voter dans la gouvernance ;
- * récompenser les fournisseurs de données FTSO et les validateurs ;
- * constituer une garantie partielle dans le système de FAssets.

Les principales fonctionnalités de l'écosystème incluent :

- * **FAssets** : permettre aux détenteurs de BTC, XRP, DOGE ou d'autres actifs non compatibles avec les contrats intelligents de les convertir en jetons utilisables dans la DeFi, tout en conservant une exposition à l'actif d'origine.
- * **FTSO** : fournir des flux de prix décentralisés pour les protocoles de prêt, les dérivés, les assurances et les places de marché.

* **State Connector** : prouver des événements externes pour déclencher des contrats intelligents, par exemple vérifier un paiement bancaire ou une transaction sur une autre chaîne.

* **Réseau canari Songbird** : tester les mises à niveau et les innovations avant leur déploiement sur le réseau principal.

AVIS ET PERSPECTIVES

Les observateurs s'accordent sur l'originalité technique de Flare. Son approche « données natives » comble une lacune réelle : la dépendance excessive des blockchains à des oracles externes parfois centralisés. L'intégration de Google Cloud comme validateur du réseau a renforcé la crédibilité du projet, tout comme les liens historiques avec l'écosystème XRP. La dilution progressive du jeton FLR, liée aux distributions mensuelles, pèse sur le cours et peut décourager les investisseurs. La concurrence est intense : Chainlink domine le marché des oracles, tandis que Cosmos, Polkadot ou Avalanche proposent des solutions d'interopérabilité. Aussi, l'adoption réelle des FAssets reste à démontrer, et la dépendance à l'égard de la Flare Foundation dans les premières années est parfois vue comme une limite à la décentralisation.

Le succès de Flare dépendra de sa capacité à transformer son avance technologique en usage concret. Si les FAssets parviennent à attirer une part significative de la liquidité du Bitcoin, du XRP et du Dogecoin vers la DeFi, Flare pourrait devenir une infrastructure clé de l'économie décentralisée. La montée en puissance des flux de données décentralisés, le besoin croissant d'interopérabilité entre chaînes et les améliorations continues du FTSO constituent des facteurs favorables.

REGULATION ET VEILLE REGLEMENTAIRE

Le régulateur japonais demande une exemption de déclaration fiscale pour les

stablecoins de type fiducie dans le cadre de la réforme de 2027

L'Agence japonaise des services financiers (FSA) a soumis une demande visant à exempter les stablecoins de type fiducie des déclarations fiscales obligatoires à partir de l'exercice 2027. La FSA japonaise a exhorté les autorités à exempter les stablecoins de type fiducie de la soumission de rapports de fiducie bénéficiaire par bénéficiaire et d'états de calcul mentionnant les noms et les revenus des bénéficiaires, dans le cadre de sa demande de réforme fiscale pour le nouvel exercice, publiée samedi. L'agence a fait valoir que les stablecoins de type fiducie circulent parmi un grand nombre d'utilisateurs, sont utilisés pour des transactions fréquentes et nombreuses, et que les utilisateurs ne peuvent pas tirer de revenus de la détention de ces actifs. Sous réserve de l'approbation de la loi, l'exemption fiscale pourrait s'appliquer aux stablecoins de type fiducie à partir du 1er avril 2027, date du début de l'exercice 2027 au Japon.

L'Allemagne creuse son avance concernant MiCA, la dernière mise à jour du registre de l'UE ajoutant 6 banques

L'Allemagne a creusé son avance en nombre de prestataires agréés en vertu du règlement de l'Union européenne sur les marchés de crypto-actifs (MiCA), six de ses banques coopératives ayant été ajoutées lors de la dernière mise à jour du registre. L'Autorité européenne des marchés financiers (ESMA) a mis à jour son registre MiCA vendredi, portant à 331 le nombre de prestataires de services sur crypto-actifs (CASP) autorisés. L'Allemagne compte désormais 79 CASP, devant la France avec 35 et les Pays-Bas avec 29. Le total allemand est passé de 57 fin juin, lorsque le pays était déjà en tête des autorisations MiCA, selon les données de l'ESMA précédemment examinées par Cointelegraph.

MiCA s'attaque aux coffres DeFi, mais leur réglementation sera difficile

Bruxelles examine actuellement si les prêts en cryptomonnaies doivent relever de MiCA, mais les coffres de prêt DeFi compliquent la détermination de l'entité qui devrait exactement être réglementée. Le 20 mai 2026, la Commission européenne a demandé aux parties prenantes de donner leur avis sur les domaines laissés en

dehors du cadre initial des marchés de crypto-actifs (MiCA). Ceux-ci comprennent les questions liées à la finance décentralisée (DeFi), ainsi qu'aux prêts et emprunts en cryptomonnaies. Un point de friction concerne les coffres de prêt, qui peuvent injecter des milliards de dollars dans les marchés du crédit onchain sans ressembler à des activités de prêt classiques. Leur statut juridique repose actuellement sur des interprétations non contraignantes selon lesquelles ils ne relèvent ni de MiCA ni des règles européennes applicables aux fonds.

Le président de la CFTC affirme que l'agence poursuivra la réglementation des cryptomonnaies si le CLARITY Act échoue

Michael Selig, qui préside la Commodity Futures Trading Commission (CFTC) des États-Unis, a signalé que l'agence ne resterait pas inactive tandis que le Congrès continuait de débattre des dispositions d'un projet de loi sur la structure du marché des cryptomonnaies. Dans des remarques préparées pour la réunion inaugurale du Comité consultatif sur l'innovation de la CFTC jeudi, Selig a déclaré que la commission ferait avancer la réglementation des cryptomonnaies même en l'absence d'adoption par les législateurs du Digital Asset Market Clarity Act (CLARITY Act), ajoutant qu'elle « aiderait à tenir ses promesses si le Congrès ne le fait pas ». Selon le président, il avait déjà chargé le personnel d'autoriser les entités enregistrées et non enregistrées à proposer des « transactions d'actifs cryptographiques avec effet de levier ou sur marge » et d'examiner les protections destinées aux développeurs. « Nous allons laisser au CLARITY le temps de se faire voter, mais si les démocrates ne peuvent pas soutenir un texte bipartisan, qui reflète les compromis des deux côtés de l'échiquier politique, et finalement envoyer une version équitable du projet de loi sur le bureau du président, alors soyez assurés que je demanderai au personnel de la CFTC d'agir rapidement pour proposer ces nouvelles règles au secteur », a déclaré Selig.

Trump pousse à l'adoption du CLARITY Act aux côtés des dirigeants du secteur crypto

Le président américain Donald Trump a continué de faire pression pour l'adoption d'un projet de loi sur la structure du marché des cryptomonnaies alors que le Sénat reste en suspension de séance. Lors d'une conférence de presse mercredi avec des dirigeants d'entreprises crypto, notamment le PDG de Coinbase Brian Armstrong et les cofondateurs de Gemini Cameron et Tyler Winklevoss, Trump a déclaré que les membres du Congrès devraient adopter « une version équitable » du Digital Asset Market Clarity Act (CLARITY Act) afin de maintenir les États-Unis « en avance sur la Chine ». Le projet de loi sur la structure du marché, adopté par la Chambre des représentants en juillet 2025, est bloqué au Sénat depuis des mois en raison de préoccupations concernant les actions tokenisées, les récompenses en stablecoins et les potentiels conflits d'intérêts de la famille Trump avec le secteur des cryptomonnaies.

Le Sénat américain votera en septembre sur l'avancée du CLARITY Act après le dépôt de la motion de clôture par Thune

Le chef de la majorité au Sénat américain, John Thune, a déposé une motion de clôture visant à examiner le Digital Asset Market Clarity Act, également connu sous le nom de CLARITY Act, ouvrant la voie à un vote procédural clé sur ce texte relatif à la structure du marché crypto en septembre. Le vote est attendu après la reprise des travaux du Sénat le 15 septembre, ce qui laisse aux élus plusieurs semaines supplémentaires pour résoudre les désaccords qui avaient empêché un accord avant la pause estivale. Cette initiative de Thune place le CLARITY Act sur la voie d'un examen par le Sénat, après l'échec des élus à parvenir à un accord avant la pause d'août. Les négociations ont été compliquées par des désaccords sur les dispositions éthiques et les règles encadrant les rendements sur les stablecoins, entre autres sujets.

La Banque d'Angleterre se prépare à un nouveau mandat d'innovation couvrant les stablecoins

Le gouvernement prévoit de confier à la Banque d'Angleterre, la banque centrale du Royaume-

Uni, un objectif secondaire consistant à soutenir l'innovation dans les systèmes de paiement et les nouvelles formes de monnaie numérique, le Trésor britannique l'a annoncé jeudi. Le mandat couvrira les systèmes de paiement qui utilisent des actifs de règlement numériques tels que les stablecoins, tandis que la stabilité financière restera l'objectif principal de la BoE. Cette proposition intervient alors que le Royaume-Uni intensifie ses travaux sur les stablecoins au moyen de changements réglementaires, d'expérimentations dans les paiements et d'une coordination accrue avec les États-Unis. Le mandat d'innovation de la BoE fera l'objet d'un débat en septembre.

La SEC soumet à la Maison-Blanche sa refonte des règles de conservation des cryptomonnaies pour examen

La Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis poursuit ses projets de refonte des règles de conservation applicables aux conseillers en investissement et aux sociétés d'investissement, ce qui pourrait offrir aux institutions davantage de clarté sur la manière dont elles peuvent détenir des actifs cryptographiques pour leurs clients tout en respectant les règles fédérales sur les valeurs mobilières. La proposition de règle a été transmise le 25 août à l'Office of Information and Regulatory Affairs (OIRA), qui fait partie de l'Office of Management and Budget de la Maison-Blanche, pour examen, avant de pouvoir revenir à la SEC et éventuellement être publiée pour consultation publique.

MiCA sévit contre l'USDT en Europe... mais personne d'autre ne s'en soucie

Lorsque Revolut a informé ses utilisateurs européens qu'elle allait retirer l'USDT de la cote après le 31 août, elle est devenue une plateforme européenne de plus parmi les nombreuses à restreindre l'accès au plus grand stablecoin au monde, alors que les entreprises s'adaptent aux exigences du règlement de l'UE sur les marchés de crypto-actifs (MiCA). Les règles de MiCA relatives aux stablecoins sont progressivement entrées en vigueur depuis 2024, et la période de transition à l'échelle de l'UE a pris fin le 1er juillet,

accentuant la pression sur les plateformes pour qu'elles abandonnent les tokens qui ne respectent pas les règles. Pourtant, selon Artemis Analytics, le fait que Tether soit évincé d'un marché majeur n'a guère semblé provoquer de changement important dans l'activité de l'USDT. Alex Weseley, responsable de la recherche et des données, déclare à Magazine : « Les données n'indiquent aucun changement notable de l'offre ou de la demande d'USDT directement imputable à l'entrée en vigueur de MiCA en

Europe... MiCA n'a pas déclenché de migration majeure entre plateformes ou blockchains ». En Argentine, par exemple, un pays depuis longtemps obsédé par le fait de fourrer des dollars dans les matelas et de conserver son patrimoine en dehors du système financier traditionnel, l'activité liée aux stablecoins a continué de croître, même si les restrictions concernant l'accès aux dollars américains réels se sont assouplies.

SITUATION DES MARCHES DU 1^{ER} AU 31 AOUT 2026

Le mois d'août 2026 s'est déroulé dans un environnement financier nettement plus dynamique que celui observé en juillet, dans ce contexte, les premières séances ont surtout confirmé la solidité de la zone des 62 000-63 000 \$. Le 1er août, le bitcoin a clôturé autour de 62 760 \$, après avoir brièvement testé les 62 200 \$, tandis que les rendements obligataires américains élevés et l'incertitude entourant la Réserve fédérale limitaient encore l'appétit pour le risque. Les 2 et 3 août ont ensuite fait apparaître un premier rebond, malgré une forte volatilité intrajournalière. Le 3 août, 'Strategy' a annoncé avoir vendu 1 638 BTC sur la période allant du 27 juillet au 2 août pour environ 104,7 millions de dollars, à un prix moyen proche de 63 957 \$, ramenant ses avoirs à 842 138 BTC. Dans le même temps, la baisse du pétrole, alimentée par l'espoir d'une reprise des discussions entre Washington et Téhéran sur le détroit d'Ormuz, a contribué à réduire les anticipations d'inflation et à détendre les rendements américains. Cette amélioration a soutenu les bougies vertes des 4 et 5 août, le BTC revenant au contact de 65 000 \$ sans toutefois parvenir à transformer cette zone en support. Concernant les autres grandes cryptomonnaies, l'Ether évoluait autour de 1 845 \$ le 1er août ; BNB autour de 589 \$; SOL autour de 71,9 \$; AVAX à 6,18 \$; SUI à 0,676 \$; et DOGE autour de 0,0696 \$, des niveaux encore relativement proches de ceux observés à la fin du mois de juillet.

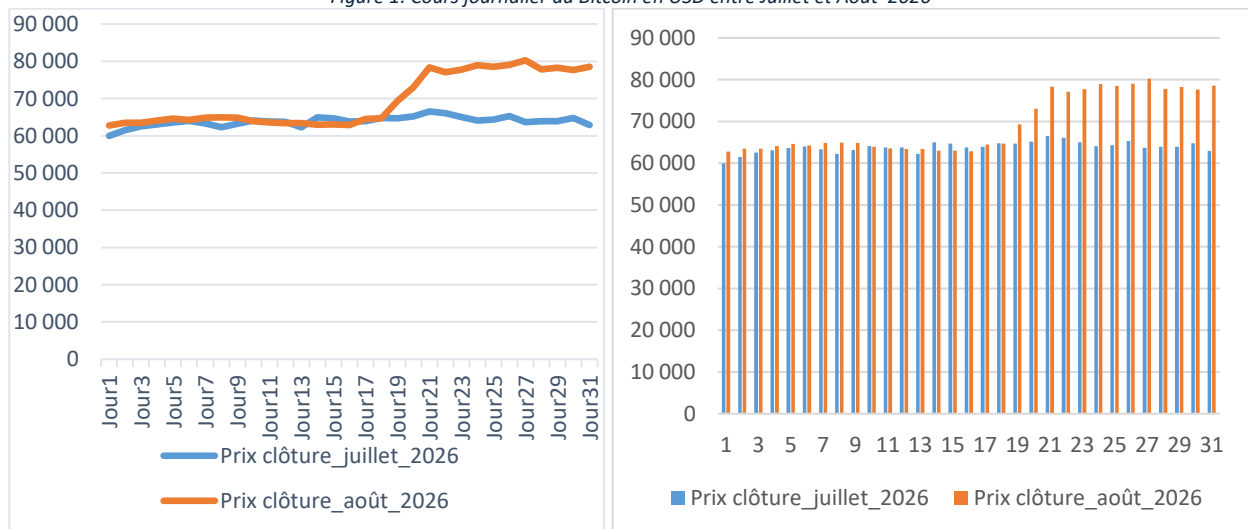
La période du 6 au 10 août a illustré l'importance croissante des données macroéconomiques et des flux institutionnels. Le 6 août, le marché est resté prudent avant la publication du rapport américain sur l'emploi, malgré environ 626 millions de dollars d'entrées cumulées dans les ETF Bitcoin spot sur les premières séances de la semaine. Le 7 août a constitué le premier catalyseur macroéconomique important du mois : l'économie américaine a perdu 23 000 emplois non agricoles en juillet, contre une création d'environ 80 000 attendue, tandis que le chômage s'est établi à 4,1 %. Ces chiffres ont immédiatement réduit les anticipations d'une hausse des taux de la Fed, entraînant une baisse du dollar et des rendements et permettant au bitcoin de dépasser temporairement 65 000 \$. Les ETF ont également conservé un biais favorable en début de mois, avec une meilleure semaine depuis le printemps, mais cette amélioration n'a pas suffi à provoquer une cassure durable de la résistance. Le 10 août, la situation s'est nettement dégradée : le pétrole a rebondi d'environ 5 % avec la détérioration des discussions autour d'Ormuz, le Sénat américain est parti en pause sans adopter le CLARITY Act et 'Strategy' a annoncé la vente de 1 690 BTC supplémentaires pour environ 108,6 millions de dollars, à un prix moyen proche de 64 262 \$, ramenant ses avoirs à 840 447 BTC. Le bitcoin est alors retombé sous 64 000 \$, confirmant le plafond technique de court terme situé autour de 65 000 \$.

Les séances du 11 au 16 août ont prolongé cette phase d'hésitation, sans toutefois remettre en cause le support principal. Le marché est d'abord resté prudent avant les chiffres d'inflation américains, tandis que le maintien d'un pétrole élevé entretenait les inquiétudes sur la capacité de la Fed à ramener durablement l'inflation vers 2 %. Le 12 août, l'indice des prix à la consommation de juillet a montré une inflation annuelle à 3,4 %, contre 3,5 % précédemment, et une inflation sous-jacente à 2,5 %. Le chiffre a été jugé encourageant mais trop proche des attentes pour provoquer un véritable rallye, le BTC montant brièvement avant de rendre ses gains. Le lendemain, le PPI s'est révélé inchangé sur le mois, alors que sa progression annuelle restait élevée à 4,7 %, mais l'annulation par la SEC de la réunion prévue pour examiner ses nouvelles règles crypto a ravivé l'incertitude réglementaire. Les ETF Bitcoin spot ont alors connu plusieurs séances négatives, notamment les 12, 13 et 14 août, avec environ 250 millions de dollars de sorties nettes cumulées sur ces trois séances. Le 14 août, le durcissement des tensions autour d'Ormuz et les déclarations de Donald Trump demandant aux Américains d'accepter temporairement des prix élevés de l'essence ont renforcé les craintes d'un choc énergétique. Dans ce contexte, 'Strategy' n'a effectué aucun achat ni aucune vente de bitcoin entre le 10 et le 16 août,

ses avoirs restant à 840 447 BTC, tandis que les 15 et 16 août ont été caractérisés par de faibles volumes de week-end et une compression très étroite des prix. L'Ether se situait autour de 1 874 \$ le 16 août ; BNB à 602 \$; SOL à 74,55 \$; AVAX à 6,32 \$; SUI à 0,671 \$; et DOGE à 0,0695 \$.

Le véritable tournant est intervenu les 17 et 18 août. Le 17 août, l'affaiblissement du dollar et la baisse des anticipations d'un nouveau resserrement monétaire ont permis au BTC de remonter d'environ 62 800 \$ à 64 500 \$, tandis que les ETF spot enregistraient environ 297,6 millions de dollars d'entrées nettes. Le lendemain, la SEC a publié son projet 'Regulation Crypto Assets', introduisant notamment de nouvelles exemptions pour certaines émissions d'actifs numériques et un mécanisme conditionnel de régime de protection réglementaire, ce qui a réduit une partie du risque réglementaire pesant sur le secteur. Les ETF ont ajouté environ 189 millions de dollars d'entrées le 18 août, renforçant progressivement la demande spot. Le marché disposait ainsi simultanément d'un environnement monétaire moins défavorable, d'un dollar plus faible, d'un soutien institutionnel en amélioration et d'un signal réglementaire plus constructif, alors même que la zone des 62 000-63 000 \$ avait résisté à plusieurs reprises durant la première moitié du mois.

Figure 1: Cours journalier du Bitcoin en USD entre Juillet et Août 2026



Source : https://www.coingecko.com/en/coins/bitcoin/historical_data#panel

La séance du 19 août a ensuite marqué la cassure décisive. Le Trésor américain a annoncé qu'il allait au moins doubler la taille de certaines opérations de rachat de titres à longue maturité, de 2 à au moins 4 milliards de dollars par opération, une décision visant à améliorer la liquidité du marché obligataire et qui ne constitue pas un programme d'assouplissement quantitatif de la Fed. La baisse des rendements longs et du dollar qui a suivi a toutefois alimenté un mouvement de recherche d'actifs alternatifs, tandis que les effets de la nouvelle réglementation proposée par la SEC continuaient de soutenir le secteur. Les ETF Bitcoin spot ont enregistré plus de 500 millions de dollars d'entrées nettes sur la séance et près de 2 milliards de dollars de positions crypto ont été liquidées, principalement du côté des vendeurs à découvert. Des dirigeants de Coinbase, Ripple, Kraken, Robinhood, Nasdaq, ICE et d'autres acteurs du secteur ont également été reçus à la Maison-Blanche, renforçant le sentiment qu'un soutien politique plus explicite aux cryptoactifs était en train de se matérialiser. Le BTC a ainsi franchi successivement les résistances des 65 000, 66 000 et 69 000 \$, clôturant la séance autour de 69 300 \$.

Cette dynamique s'est encore accélérée les 20 et 21 août. Après la réunion de la Maison-Blanche, Donald Trump s'est montré favorable à l'adoption d'une version qu'il qualifiait de 'fair' du CLARITY Act et la question d'une réserve stratégique en bitcoin a de nouveau été évoquée, sans toutefois donner lieu à une annonce opérationnelle nouvelle. Sur le marché des dérivés, environ 2,7 milliards de dollars de positions short crypto ont été liquidées sur 24 heures, puis les liquidations cumulées sur deux jours ont dépassé 4 milliards de dollars. Dans le même temps, les ETF Bitcoin spot ont enregistré environ 606,3 millions de dollars d'entrées nettes le 20 août, leur meilleure séance du mois, ce qui a confirmé que la hausse n'était plus uniquement alimentée par des rachats forcés de positions vendeuses mais également par de véritables achats spot. Le 21 août, le bitcoin est monté jusqu'à près de 79 500 \$, après une progression de plus de 20 % en trois séances. Le mouvement s'est rapidement diffusé

aux principales cryptomonnaies : l'Ether évoluait autour de 2 515 \$ le 21 août ; BNB à 687 \$; SOL à 93,69 \$; AVAX à 7,84 \$; SUI à 0,844 \$; et DOGE à 0,0915 \$, confirmant un élargissement du rallye au-delà du seul bitcoin

Après cette accélération, les séances du 22 au 27 août ont davantage correspondu à une consolidation haussière qu'à une remise en cause de la tendance. Le 22 août, une prise de bénéfices logique a ramené le BTC vers 77 000 \$, la zone des 79 000-80 000 \$ devenant une résistance psychologique. Les 23 et 24 août, les acheteurs ont défendu 75 500-77 000 \$, permettant un retour vers 80 000 \$. Le 25 août, le bitcoin a franchi pour la première fois 80 000 \$ et atteint 81 235 \$, mais sans conserver ses gains, un marché suracheté. Le 26 août, le PCE est ressorti à 3,7 % sur un an (3,3 % en sous-jacent) et la croissance du deuxième trimestre a été confirmée à 1,5 % annualisé, tandis que les résultats de Nvidia soutenaient le risk-on. 'Strategy' n'a ni acheté ni vendu entre le 17 et le 23 août. Le 27 août, les ETF spot ont enregistré une huitième séance consécutive d'entrées, portant la séquence à environ 2,8 milliards de dollars et les entrées mensuelles au-delà de 3 milliards ; le BTC a clôturé légèrement au-dessus de 80 000 \$.

La fin du mois a rappelé que le bitcoin restait extrêmement sensible aux taux et au risque géopolitique. Le 28 août, à Jackson Hole, le président de la Fed Kevin Warsh a insisté sur une inflation encore trop élevée, le PCE annuel s'établissant à 3,7 % ; le rendement à deux ans a bondi d'environ 12 points de base vers 4,35 % et la probabilité d'une hausse en septembre est remontée vers 60 %, contre 35 % la veille. Le BTC, qui avait atteint 81 350 \$, a chuté vers 76 900 \$, produisant la principale bougie rouge du mois. Les 30 et 31 août ont replacé le risque géopolitique et énergétique au centre du marché : de nouvelles frappes américaines contre des objectifs iraniens, suivies de représailles, ont fait grimper le Brent vers 90,49 \$ et le WTI vers 85,76 \$. Malgré ce contexte, le bitcoin a défendu 77 000 \$ et terminé le 31 août autour de 78 550 \$, marqué aussi par le retour de 'Strategy' à l'achat avec 4 603 BTC acquis pour environ 369,7

millions de dollars, portant ses avoirs à 845 050 BTC - son premier achat depuis fin juin. Sur l'ensemble du mois, les ETF spot ont enregistré environ 3,5 milliards de dollars d'entrées nettes, avec seize séances positives contre cinq négatives.

Le bitcoin a ainsi terminé août autour de 78 550 \$, contre environ 62 760 \$ le 1er août, soit une progression proche de 25 %, faisant d'août le meilleur mois du BTC depuis novembre 2024. Le plus bas du mois a été observé autour de 62 200

\$, le sommet vers 81 350 \$. Concernant les autres grandes cryptomonnaies, le bilan a été globalement positif : Ether autour de 2 467 \$ (+33,7 %) ; BNB autour de 691 \$ (+17 %) ; SOL autour de 103 \$ (+43 %) ; AVAX autour de 7,23 \$ (+17 %) ; SUI autour de 0,726 \$ (+7,5 %) ; et DOGE autour de 0,0828 \$ (+19 %). La capitalisation totale du marché est passée d'environ 2 240 à 2 600-2 640 milliards de dollars (+16 à 18 %).

COIN DES INVESTISSEURS

Un rebond de 500 milliards de dollars

Août 2026 avait mal commencé. Le bitcoin tournait en rond entre 62 000 et 65 000 dollars, les investisseurs digéraient un rapport sur l'emploi américain décevant, et la prudence dominait après un piratage d'une plateforme d'échange.

Tout a basculé le 19 août. Le Trésor américain a annoncé qu'il doublerait au moins ses rachats d'obligations d'État à longue échéance, passant de 2 à 4 milliards de dollars par opération. Traduit en langage courant : Washington remet de la liquidité dans le système financier. Le rendement à trente ans est retombé de 5,34 % vers 5,18 %, le dollar a reculé de près de 1 %, et l'argent est allé chercher du rendement ailleurs. Notamment dans les actifs risqués.

Le bitcoin est passé de 63 500 à 79 000 dollars, puis a franchi 81 000 à deux reprises. Sur le mois, il gagne près de 25 %. La capitalisation totale du marché a bondi d'environ 500 milliards de dollars pour dépasser 2 700 milliards. L'indice de sentiment Fear & Greed est passé de la peur (fin des années 20) à l'avidité (74). Le Bull Score de CryptoQuant, qui agrège dix indicateurs, est monté de 30 à 80, son plus haut niveau depuis octobre 2025.

Deuxième moteur, plus discret mais plus durable : les fonds indiciels cotés. Les ETF américains au comptant ont enchaîné six séances d'entrées positives entre le 17 et le 25 août, soit environ 2,25 milliards de dollars. Sur la seule semaine close le 25 août, les fonds bitcoin ont absorbé 1,92 milliard et les fonds ether 697 millions. Les encours combinés approchent désormais les 100 milliards.

Le rappel à l'ordre est venu le 26 août. L'inflation américaine mesurée par l'indice PCE est sortie à 3,7 % sur un an contre 3,6 % attendu. Un dixième de point. Le bitcoin est repassé sous 78 000 dollars dans la journée. C'est toute la nature du marché actuel : il monte quand Washington ouvre les vannes, il recule dès qu'un chiffre déçoit.

Les cinq géants : ce qu'il faut retenir

Bitcoin (BTC)

Environ +25 % sur le mois, un plus haut de trois mois au-dessus de 81 000 dollars, et une dominance remontée à 57-59 % de la capitalisation totale. Le rebond ramène sa perte depuis le début de l'année à un peu plus de 10 %, ce qui rend une clôture annuelle positive de nouveau envisageable. Le bitcoin a joué son rôle habituel : il part le premier, les autres suivent.

Ethereum (ETH)

Le meilleur rattrapage du mois parmi les grandes capitalisations. Parti de 1 900 dollars, l'ether a rejoint la zone 2 450-2 530, avec une séance à +17,5 % le 20 août, sa plus forte hausse quotidienne depuis mars. Sa capitalisation repasse au-dessus de 300 milliards. Côté technique, la Fondation Ethereum a lancé le 17 août le réseau de test public de Glamsterdam, la prochaine grande mise à niveau, avec un déploiement principal visé au quatrième trimestre. Près d'un tiers de l'offre d'ether est aujourd'hui immobilisé en staking, ce qui réduit mécaniquement le flottant disponible.

BNB

La mise à niveau « Pasteur » a été activée le 25 août : elle double presque la capacité de

traitement du réseau en environnement de test. Combinée à la montée en puissance des actifs du monde réel tokenisés sur BNB Chain, elle a porté le jeton vers 695 dollars. Une progression moins spectaculaire que celle des autres, mais adossée à des usages concrets.

Solana (SOL)

Plus de 40 % de hausse sur le mois et un franchissement, bref mais symbolique, de la barre des 100 dollars. Le vrai signal est ailleurs : les ETF Solana au comptant ont collecté 153 millions de dollars sur la seule semaine close le 31 août, leur meilleure semaine depuis leur lancement en octobre 2025, portant les encours à environ 1,49 milliard. Charles Schwab a par ailleurs ouvert le SOL au comptant à ses quelque 39 millions de comptes-titres, et Galaxy Digital a lancé un produit de prêt adossé au SOL en staking.

XRP

+37 % sur le mois, son meilleur mois depuis le règlement de son litige avec le régulateur américain, dont plus de 50 % sur la seule dernière semaine d'août. Les ETF XRP ont enregistré 110 millions de dollars d'entrées sur la semaine close le 28 août, un record, pour un cumul dépassant 1,66 milliard depuis leur lancement. Le stablecoin maison de Ripple, RLUSD, a franchi le milliard de dollars en circulation sur le registre XRP, où il représente 82 % de l'activité stablecoin. Les actifs du monde réel tokenisés sur ce même registre atteignent 4,34 milliards.

Les pépites du mois

Au-delà des géants, août a récompensé quatre thèmes : la confidentialité, les dérivés décentralisés, la tokenisation d'actifs réels et le retour de la finance décentralisée. Le classement des dix premières capitalisations en a été bouleversé : Zcash et Hyperliquid y sont entrés, TRON est remonté au huitième rang, tandis que Dogecoin est tombé au onzième et Cardano au quinzième.

Ce qu'il faut surveiller

– La dépendance macroéconomique. Ce rallye n'est pas né d'une innovation ni d'une vague d'adoption, mais d'une décision de politique budgétaire américaine. La séance du 26 août l'a rappelé sans détour.

– La réunion de la Réserve fédérale de septembre et les chiffres de l'emploi américain constituent le prochain test de la liquidité qui a porté le marché.

– Le vote du Sénat américain du 15 septembre sur le CLARITY Act, texte qui répartirait les compétences entre régulateurs. Il faut 60 voix ; la majorité en détient 53. Les marchés de prédiction lui donnaient moins de 20 % de chances fin août, contre 82 % en février.

– Le niveau de levier. Sur plusieurs des meilleures performances du mois, une part importante de la hausse provient de liquidations forcées de vendeurs à découvert, pas d'achats nouveaux.

Actions des autorités relatives aux cryptomonnaies

États-Unis :

8 août : le Sénat dépose une motion de clôture sur le CLARITY Act, texte de structure de marché ; vote fixé au 15 septembre, 60 voix requises pour 53 détenues par la majorité. — 18 août : la SEC propose « Regulation Crypto Assets », son premier régime d'offre sur mesure — exemption « startup » jusqu'à 5 M\$ sur quatre ans, exemption de levée jusqu'à 75 M\$ sur douze mois, et une clause permettant à un jeton de sortir du statut de titre une fois le développement achevé (commentaires jusqu'au 20 octobre). — 18 août : le Trésor propose les règles d'application du GENIUS Act sur les stablecoins de paiement — licence obligatoire au 18 janvier 2027, interdiction des stablecoins sans émetteur agréé au 18 juillet 2028. — 19 août : sommet crypto à la Maison-Blanche avec la SEC, la CFTC et les principaux acteurs. Sur le plan macroéconomique, c'est le doublement des rachats obligataires du Trésor qui a déclenché le rallye.

Europe :

MiCA est pleinement applicable : la dernière période de tolérance nationale s'est refermée le 1er juillet 2026 et tout prestataire non agréé doit cesser de servir des clients européens. La consultation « MiCA 2.0 » de la Commission, portant notamment sur le staking et le prêt, s'est close le 31 août 2026. La directive DAC8 impose depuis janvier la déclaration fiscale des opérations, avec premiers échanges d'informations en 2027. — Royaume-Uni : la FCA a publié fin juin ses textes définitifs ; le guichet d'agrément ouvre le 30 septembre 2026 pour une entrée en vigueur en octobre 2027, la Banque d'Angleterre supervisant les stablecoins systémiques en livre. Suisse et Turquie disposent de régimes complets.

Asie :

Japon : le 7 août, l'Agence des services financiers a créé une division dédiée aux actifs numériques et aux stablecoins. Le pays fait migrer les crypto-actifs vers le droit des instruments financiers — interdiction du délit d'initié, obligations de publication, 95 % des avoirs clients en stockage froid — avec en contrepartie une taxation séparée autour de 20 % au lieu d'un barème atteignant 55 %. — Corée du Sud : la loi sur les stablecoins reste bloquée, la banque centrale exigeant que les émetteurs soient détenus majoritairement par des banques ; la licence du stablecoin en won glisse vers 2027. — Hong Kong : régime de licence des stablecoins en vigueur, douze plateformes agréées, extension en préparation aux dépositaires et négociants. — Singapour : ligne dure contre les acteurs offshore, stablecoins orientés vers l'usage institutionnel. — Chine : interdiction générale maintenue, aux côtés du plus vaste pilote de monnaie numérique de banque centrale. — Inde : fiscalité et surveillance sans cadre général. — Vietnam : première reconnaissance légale des actifs numériques et pilote de marché sur cinq ans.

Amérique du Sud et centrale :

Brésil : cadre le plus abouti de la région. Les résolutions 519, 520 et 521 de la banque centrale s'appliquent depuis février 2026 — agrément obligatoire des prestataires, ségrégation des avoirs clients, règle du voyage. La résolution 561 interdit l'usage de stablecoins comme rail de règlement des paiements internationaux régulés à compter du 1er octobre 2026, et la fenêtre d'agrément se referme le 29 octobre. — Argentine : passage en dix-huit mois d'un simple registre à un corpus complet, la banque centrale ayant ouvert les services crypto aux banques ; plus de 60 % des flux passent par des stablecoins, utilisés comme protection contre l'inflation. — Chili : crypto-actifs intégrés à la loi Fintech. Salvador : cours légal du bitcoin abandonné, cadre d'émission conservé. Mexique et Colombie restent sans texte dédié.

Afrique :

CEMAC : les crypto-actifs demeurent hors du champ monétaire et la COBAC maintient sa position restrictive. La BEAC et le FMI ont réuni à Yaoundé, du 23 au 27 février 2026, la COBAC, la COSUMAF et le GABAC pour préparer un cadre harmonisé et examiner l'option d'une monnaie numérique de banque centrale ; un texte sous-régional est attendu. L'enjeu est monétaire : avec

des réserves de change d'environ 11,3 milliards de dollars fin 2024, soit 4,2 mois d'importations, chaque flux capté par un stablecoin en dollars échappe aux canaux de pilotage de la liquidité. — UEMOA : le comité C-CRYPTO, créé après la conférence de Dakar du 8 mai 2026, travaille sur un cadre régional et un éventuel e-CFA, sans échéance annoncée. — Nigeria : actifs numériques reconnus comme valeurs mobilières sous l'autorité de la SEC, restrictions bancaires assouplies. — Afrique du Sud : crypto-actifs qualifiés de produits financiers depuis 2022, mais réticence affichée en juin à autoriser les stablecoins en devises étrangères pour les paiements domestiques. — Kenya et Ghana ont adopté leurs lois sur les prestataires ; l'Égypte maintient une interdiction.

Conclusion : Vers un marché bifurqué

Juin 2026 a marqué un tournant : le marché crypto émerge d'une phase de consolidation pour se restructurer autour de thèmes clairs. Les blue chips (Bitcoin, Ethereum) conservent leur position de fondation stable, tandis que le véritable potentiel réside dans les segments spécialisés : échanges régulés offrant des services tradFi (Backpack, Robinhood), protocoles d'IA décentralisée (Grass, Bittensor), et blockchains de paiement haute performance (Solana, Stellar). Sur le plan réglementaire, les États-Unis progressent enfin vers la clarté avec le CLARITY Act, l'Europe impose une discipline de marché via MiCA, l'Asie se positionne comme hub d'innovation avec cadres permissifs, tandis qu'Amérique du Sud et Afrique cherchent des équilibres entre protection et innovation. Les investisseurs avertis qui réussissent à identifier ces pépites avant la masse en récolteront les fruits exponentiels lors du prochain cycle haussier.

Le meilleur investissement reste celui fondé sur la compréhension du fondamental et de la dynamique long terme, loin du bruit court-termiste des mouvements quotidiens.

PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION

The Financial Times (anglais - payant) : <https://www.ft.com/>

Bloomberg (anglais - payant) : <https://www.bloomberg.com/>

The Wall Street Journal (anglais - payant) : <https://www.wsj.com/>

The economist (anglais - payant) : <https://www.economist.com/>

Cointelegraph (anglais - gratuit) : <https://cointelegraph.com/>

Messari (anglais - payant) : <https://messari.io/>

Journal du Coin (français - gratuit) : <https://journalducoin.com/>

Anciens numéros de « Crypto News AZC » :

<https://zukulee.com/news> & <https://azojecasarl.net/crypto-news/>

Comptes twitter à suivre : @azojecasarl & @crypvestor1

Pour vous former dans les cryptomonnaies : www.zukulee.com (Académie basée au Canada et créée en 2021 par un Ingénieur Informaticien¹, Expert en Blockchain. Les cours sont entièrement en ligne et sont dispensés en français et en anglais).

« *Si vous trouvez que la formation coûte cher, essayez l'ignorance* » - Robert Orben.

¹ <https://www.prnewswire.com/news-releases/richard-engoulou-cissp-is-recognized-by-continental-whos-who-301543291.html>